

THÉÂTRE D'OMBRES - MUSIQUE

NATCHAV

EN CORÉALISATION
AVEC LE CONSERVATOIRE
DU GRAND CHALON

Cie Les ombres portées

Dès 8 ans

LE RENDEZ-VOUS DES PICCOLIS

MARS 2020

MAR 10 À 19H

SCOLAIRES :

LUN 9 À 10H ET 14H30

MAR 10 À 10H

Lieu : Espace des Arts | Grand Espace

Durée : 1h

Tarifs : 5 à 10 €

Textes du dossier :
Denis Bretin
Cie Les ombres portées

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Tél : 03 85 42 52 12

billetterie@espace-des-arts.com

espace-des-arts.com

NATCHAV

Conception et réalisation Les ombres portées

Manipulation et lumières Erol Gülgönen, Florence Kormann, Marion Lefebvre, Claire Van Zande

Musique et bruitages Jean Lucas (trombone, accordéon, percussions), Simon Plane (trompette, tuba, accordéon, percussions)

Régie lumière Thibault Moutin

Régie son Corentin Vigot

Costumes Zoé Caugant

Construction bruitages Léo Maurel

Regard extérieur Christophe Pagnon

Diffusion Christelle Lechat

Avec l'aide de Baptiste Bouquin (oreilles extérieures), Jean-Yves Pénafiel (regard extérieur)

Merci aussi à Jacques Bouault, Stéphane Relevant, Elsa Vanzande

Production Les ombres portées / Coproduction Maison de la Culture de Nevers Agglomération / La Minoterie, Dijon / Le Théâtre, Scène conventionnée de Laval / Théâtre-Sénart, Scène nationale / TJP, CDN Strasbourg – Grand Est / Accueils en résidence Espace Périphérique – Mairie de Paris – Parc de la Villette / Festival Momix et le CREA, Scène conventionnée Jeune Public d'Alsace, Kingersheim / La Fabrique, Messeugne / La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée / La Fonderie, Le Mans / La Meq, Le Bouyssou / Le TANDEM, Scène nationale, Arras-Douai / Le Tas de Sable, Amiens / MA Scène nationale, Montbéliard / Théâtre La Licorne, Dunkerque / Subventionné par le Ministère de la Culture – DRAC Île-de-France

Aux premières lueurs de l'aube, le cirque entre dans la ville. Bientôt, résonnent les premiers coups de masse et l'on entend « le souffle de la grande toile qui se déploie le long des mâts dressés vers le ciel ». Mais les autorités ne l'entendent pas d'une aussi poétique oreille et s'opposent à sa venue...

Les circassiens résistent ; un acrobate est arrêté et c'est tout un monde qu'on emprisonne. *Natchav*, « s'en aller, s'enfuir » en langue romani, relate les aventures d'un cirque qui, pour rester libre, défie toutes les lois, y compris celle de la pesanteur.

Ce théâtre d'ombres visuel, sans paroles, invente son langage propre en jouant avec les codes du cirque et du cinéma. Mêlant réalisme et onirisme, *Natchav* souhaite donner le goût de la liberté.

Quatre manipulateurs et deux musiciens bruiteurs nous entraînent dans les coulisses d'un théâtre d'ombres novateur aux multiples facettes.



NOTE D'INTENTION

Natchav aborde le thème de la liberté, une idée généralement galvaudée, voire vidée de son sens par un monde qui contrôle, qui compte, qui soumet.

Inscrit dans la préservation du nomadisme, de l'indépendance, de la communauté, du mouvement et du jeu, le cirque invite à un voyage vers l'extraordinaire, le merveilleux... Sa mesure temporelle est l'instant. L'argot des circassiens a même une expression, « le point de suspension », pour qualifier ce moment où l'acrobate se dégage de toutes les lois, y compris de celle de la pesanteur. Au contraire, la prison pose comme première règle la privation de liberté : elle est là pour punir et emmurer, avec tout ce que cela implique de contraintes permanentes, d'absence d'espace, de solitude, d'inactivité, de monotonie. Au manque d'espace s'ajoute un trop-plein de temps. Les difficultés actuelles que connaissent la plupart des cirques révèlent un désaccord fondamental entre leur forme de vie et les sociétés qu'ils traversent : la privatisation progressive de l'espace public empêche leurs communautés de s'installer, l'augmentation des normes de sécurité engendre des transformations et des coûts qu'ils ne peuvent assurer, l'importance grandissante du lobby des associations de protection des animaux les oblige à cesser une part de leur activité... Sans oublier que, plus généralement, les frontières sont de plus en plus conçues comme un outil de contrôle de la mobilité des personnes alors que le voyage et le nomadisme ignorent les identités et les États. La liberté que défendent ces cirques et dont nous voulons parler avec *Natchav* est une idée sensible et contagieuse ; elle est un point d'origine et un mouvement perpétuel indissociable de tout être qui veut rester vivant.

LA SCÉNOGRAPHIE

Après le castelet traditionnel de *Pekee-Nuee-Nuee* et le théâtre d'ombres en volume *des Somnambules*, la compagnie Les ombres portées continue son exploration du théâtre d'ombres dans cette troisième création. Le pari scénographique de ce spectacle est de rompre la linéarité du récit en images et de se dégager de la frontalité traditionnelle du théâtre d'ombres. Les yeux du spectateur seront attirés tour à tour par des ombres projetées sur un grand écran, des décors mobiles et un jeu théâtralisé de marionnettistes et de musiciens à vue. Ces lectures entremêlées participeront à une écriture scénique et théâtrale multiple et permettront aux spectateurs d'assister à sa fabrication en direct.

LE MOUVEMENT

En fond de scène, un grand cyclorama servira de support de projection aux ombres. Plusieurs décors en volume représenteront les différents espaces de la narration : la prison, les cellules, le chapiteau, la piste, les rues de la ville... À vue, installés sur des supports mobiles en avant-scène, ces décors et ces marionnettes projetés en ombres sur l'écran créeront ainsi un jeu d'échelle et un décalage entre l'image et sa source. Selon le moment de l'histoire, ils seront amenés, agencés et manipulés par les marionnettistes. Ces déplacements créeront une dramaturgie et une temporalité de la narration au même titre que leurs projections.

L'OMBRE ET LA LUMIÈRE

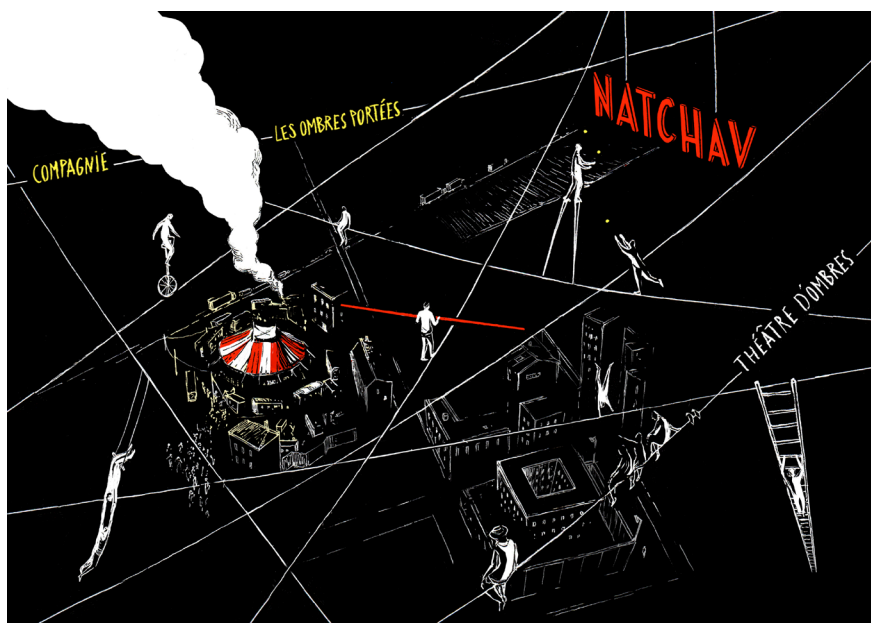
Les deux univers de *Natchav* se prêtent particulièrement à la technique du théâtre d'ombres. L'univers carcéral tient de l'opacité, du secret et du silence. On ne montre jamais ce qui se passe réellement dans les cellules. La vérité y est cachée derrière de nombreux murs et grilles. L'ombre peut rendre compte de cet aspect sombre, occulté et caché. Ce que nous montrerons de la prison sera dévoilé par différents points de vue. Trous, barreaux, œillets et caméras seront autant de filtres pour accéder à l'intérieur. Au contraire, dans l'univers onirique du cirque, tout est visible : depuis l'installation des caravanes, le montage du chapiteau, jusqu'au moindre détail des numéros eux-mêmes sous les feux des projecteurs. La manipulation à vue rendra compte de cette mise à nu et provoquera chez les spectateurs une tension comparable à celle éprouvée devant un numéro de cirque.

UN MONTAGE CINÉMATOGRAPHIQUE

Le traitement de l'intrigue sera en partie emprunté aux techniques narratives des romans noirs ou des récits cinématographiques, mêlant suspense et rebondissements. Comme une caméra, la lumière servira de guide dans la narration, offrant aux spectateurs une multiplicité de points de vue : subjectifs (celui du trapéziste qui voit le public tourner à l'envers, celui du prisonnier qui voit l'extérieur à travers ses barreaux...) ou objectifs mais inhabituels (vue depuis les roues des camions du convoi du cirque, vue aérienne de la prison...). Travellings, zooms et cuts rythmeront la narration et permettront une lecture dynamique de l'histoire à la manière d'un film monté en direct avec plusieurs caméras.

MUSIQUE EN DIRECT

La musique, jouée sur scène par deux musiciens polyinstrumentistes à vue, mêlera compositions originales, musique improvisée et bruitages. Le travail d'écriture musicale s'inspirera en partie des thèmes de musique de cirque, en leur donnant une sonorité cinématographique. Comme dans un ciné-concert, la musique participera pleinement à la narration et soulignera ou créera les tensions et les surprises. Un travail de lutherie permettra de concevoir des instruments et des bruitages surprenants et singuliers, qui constitueront le pendant sonore des dispositifs visuels.



LA COMPAGNIE

Créée en 2009, Les ombres portées est une compagnie regroupant des personnes issues de différents univers : musique, scénographie, construction, dessin, photographie... Constituée d'un noyau de cinq artistes et techniciens, elle regroupe suivant les projets une dizaine de membres. Elle propose des spectacles de théâtre d'ombres, sans paroles, avec une musique jouée en direct. La compagnie développe également des projets scénographiques et musicaux et anime de nombreux ateliers. La compagnie aborde le travail de manière collective, accorde de l'importance au temps d'émergence des projets, ainsi qu'aux rencontres et aux échanges avec les publics. Son premier spectacle, *Pekee-nuee-nuee*, tout public à partir de 5 ans, est un spectacle onirique sur l'univers marin. Il a été créé au Festival Excentrique en 2011 et a été lauréat du Prix Paris Jeunes Talents 2011 (142 représentations en France, Suisse et Allemagne). *Les Somnambules* est un spectacle tout public à partir de 7 ans, coproduit et créé au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières en septembre 2015. C'est un spectacle d'ombres mis en scène dans une maquette spectaculaire, qui raconte la réappropriation des villes par leurs habitants (116 représentations en France, aux Pays-Bas, en Corée du Sud). *Natchav* est la troisième création de la compagnie.



ARTICLES DE PRESSE SPECTACLE *LES SOMNAMBULES*

La revue du spectacle | Jean Grapin | 25 septembre 2015

Dans *Les Somnambules*, la compagnie Les Ombres Portées anime, dans une forme de quasi perfection, la maquette en carton blanc d'une ville idéale compacte et harmonieuse. Une maquette à faire rêver un architecte qui se métamorphose de tombée de la nuit à tombée de la nuit. Et ses lumières dévoilent les intimités et les récurrences de vie. Le théâtre d'ombres et d'objets a rarement été porté à un tel point virtuose. Accompagné par une partition musicale jouée en live, à basse de clarinette basse, accordéon, contrebasse et bruitages, la pièce propose une rêverie, une utopie urbaine totale avec ses échappées libres vers la lune et la mer. Vers l'infini. *Les Somnambules* développe une vraie poésie.

L'Alsace | Claire Méhiris | 5 février 2016

Une histoire en maquette

La compagnie Les ombres portées a donné son dernier spectacle intitulé *Aux somnambules* lors du premier week-end de Momix, au Hangar de Kingersheim. Une maquette spectaculaire, un jeu d'ombres et de lumières, deux musiciens et des marionnettistes pour animer ce théâtre sans paroles. Un quartier « comme avant », avec son petit bar dans lequel les gens se retrouvent pour danser le soir, se métamorphose au fil de l'histoire en blocs modernes, rectangulaires, sans âmes et anonymes. Chacun se lève tous les matins, prend le métro, travaille des heures dans un bureau tout aussi anonyme, avant de rejoindre bien souvent la salle de sport pour y faire ses exercices en solitaire.

Mais une lueur d'espoir tout de même dans cette histoire moderne où chacun ne semble plus centré que sur lui-même : les êtres, quand ils lèvent les yeux de leurs quotidiens, finissent quand même par se rencontrer...

Paris Mômes | Maïa Bouteillet | mars 2017



Les Somnambules

Les mercredi 8 et
samedi 11 mars

A partir de 7 ans

Tarif : 15€, moins de 12
ans : 10€

Carré Sénart, Lieusaint
(77)

RER D, via Combs-
la-Ville, arrêt Lieusaint

Theatre-senart.com

Le premier spectacle de **la compagnie des Ombres portées** se passait dans le ventre de la baleine. Déjà la contrebasse et la clarinette accompagnaient les formes fabuleuses de créatures en papier découpé.

Cette fois, les voilà qui nous entraînent dans un impressionnant décor urbain. Une ville à la fois immense et miniature, une ville en pleine mutation dont on découvre les minuscules habitants dans leurs gestes quotidiens : repas en famille, réveil, douche, transports... et c'est comme autant d'histoires que chacun pourra se raconter, accompagné par les seules inflexions musicales.

C'est d'une précision et d'une beauté fascinantes. Il suffit de se laisser embarquer ! Au fait, le 11 mars, le théâtre de Sénart organise une brocante musicale...

Maïa Bouteillet